



## Lexique pour les scolaires

### « ROAD TRIP, PHOTOGRAPHY OF THE AMERICAN WEST,

Photographies XIX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles du  
Los Angeles County Museum of Art »

Galerie des Beaux-Arts  
28 août – 10 novembre 2014



**Amérindiens** : population qui vivait en Amérique avant l'arrivée des explorateurs pendant les grandes découvertes.

**Camera Work** : revue trimestrielle, éditée de 1903 à 1917 par Alfred Stieglitz afin d'assurer la diffusion des œuvres du groupe *Photo-Secession*. La revue *Camera Work* se caractérise par son ouverture aux autres formes d'art, littérature, musique, arts plastiques contemporains, et par l'extrême attention accordée à la qualité des reproductions, réalisées à l'aide de la photogravure : les images imprimées étaient photogravées à la main à partir des négatifs originaux, visant à faire de la photographie un art à part entière. La revue *Camera Work* se tourne délibérément vers l'avant-garde européenne.

**FSA (Farm Security Administration)** : organisation fondée en 1937 par le ministère de l'agriculture américain, afin de venir en aide aux fermiers les plus pauvres pendant la Grande Dépression.

**Garden of Gods** (« jardin des dieux ») : parc public de la ville de Colorado Springs, dans l'État du Colorado, aux États-Unis qui se visite aujourd'hui.

**Grande Dépression** : la Grande Dépression (*Great Depression* en anglais), dite aussi « crise économique de 1929 », est la période de l'histoire mondiale qui va du krach de 1929 aux États-Unis jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. En 1933, la production industrielle américaine avait baissé de moitié depuis 1929. Entre 1930 et 1932, 773 établissements bancaires firent faillite, ce qui va faire augmenter de manière conséquente le taux de chômage chez les ouvriers. En 1933, lorsque Roosevelt devient président, 24,9 % de la population active est au chômage et deux millions d'Américains sont sans-abri.

**Groupe f/64** : créé en 1932 par des photographes de San Francisco, notamment Ansel Adams, Edward Weston et Imogen Cunningham, afin de promouvoir leur vision commune de la pratique photographique. En réaction au pictorialisme en vogue à l'époque, les membres du groupe entendaient développer une forme de photographie indépendante des arts graphiques préexistants, n'étant définie que par les contraintes et possibilités propres au médium photographique. L'accent était mis sur un style direct et réaliste qu'ils nommaient **photographie pure** (*pure* ou **straight photography** en anglais) ; il s'agissait de reproduire la réalité aussi précisément et objectivement que possible, sans lui faire subir de manipulations comme le pratiquaient les pictorialistes. Le nom du groupe provient de la plus petite ouverture relative disponible sur un objectif de chambre photographique de grand format, que l'on note f/64. Cette ouverture permet d'obtenir une très grande profondeur de champ, et par conséquent une image entièrement nette du premier plan à l'arrière-

plan. Le choix de cette ouverture exclut donc de recourir à des effets de flou dans la composition d'une image.

**New Topographs : *New Topographics : Photographs of a Man-Altered Landscape*** (« Nouvelles topographies : Photographies du paysage modifié par l'homme ») est une exposition photographique organisée en 1975 à la *George Eastman House* de Rochester (musée de la photographie<sup>1</sup>) par William Jenkins, avec l'aide de Joe Deal. Elle a représenté un tournant dans l'évolution de la photographie documentaire et dans la représentation des paysages urbains contemporains.

**Image conceptuelle** : image traduisant une représentation mentale abstraite d'un objet, d'une idée conçue par l'esprit.

**Jumelage de villes** : lien qui unit deux villes entre elles, situées dans deux pays différents afin de permettre des échanges.

L'exposition est organisée à l'occasion des 50 ans de jumelage de la ville de Bordeaux avec celle de Los Angeles.

**Mythe** : image simplifiée, souvent illusoire, que des groupes humains élaborent ou acceptent au sujet d'un individu ou d'un fait et qui joue un rôle déterminant dans leur comportement ou leur appréciation.

**Mythes américains** : dans l'exposition plusieurs mythes américains sont évoqués : la route, le cinéma, le western, la station essence, les forêts et canyons, le chemin de fer.

**Ouest américain** : aussi appelé *Far West* (« Ouest lointain » en anglais), l'Ouest américain est une région située à l'ouest des États-Unis. Sa définition a évolué avec le temps, puisque la population a colonisé les terres intérieures en se dirigeant vers l'océan Pacifique. Cette colonisation est appelée la conquête de l'Ouest. Le Far West est une région où se développe une société originale, où se croisent des individus d'origines et d'horizons très différents. L'Amérique mythique des montagnes Rocheuses, où s'affrontent les tribus amérindiennes et les pionniers venus fonder les États-Unis est à jamais symbolisée, dans la mémoire des peuples, par des déserts rouges à perte de vue et des montagnes sculptées par l'érosion. Le terme Far West, populaire en Europe, n'est pas employé aux États-Unis, où on lui préfère le terme Wild West (« Ouest sauvage »).

**Paysage** : représentation d'extérieur où les figures humaines et animales sont secondaires.

**Pictorialisme** : mouvement international, de 1888 au milieu des années 1920 qui estime que la photographie doit gagner ses lettres de noblesse en imitant la peinture.

**Photographie** : le mot « photographie » est composé de deux racines d'origine grecque : le préfixe « *photo* » : qui procède de la lumière, qui utilise la lumière et le suffixe « *graphie* » : qui écrit, qui aboutit à une image. Littéralement, photographie signifie « *peindre avec la lumière* ».

À la Renaissance, les peintres italiens commencent à découvrir les lois de la perspective. Pour faciliter le tracé de leurs paysages, ils utilisent deux appareils optiques qui permettent de projeter sur une surface une image d'un paysage ou d'un objet : la chambre claire et la chambre noire. Cette dernière peut être considérée comme l'ancêtre des appareils photographiques. Elle est constituée d'une boîte fermée, étanche à la lumière, dont une des faces est percée d'un petit trou, le sténopé. L'image inversée d'un objet éclairé placé à l'extérieur devant le trou se forme sur la paroi opposée.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Joseph Nicéphore Niepce (1765-1833) va réussir à obtenir et conserver une image due à l'action de la lumière. Dès 1812, il parvient à obtenir en lithographie des négatifs (grâce au chlorure d'argent) et des positifs (avec du bitume de Judée) mais ces images ne sont pas stables.

À partir de 1829 Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851) poursuit l'exploitation du procédé de Niepce. En 1833, il parvient à obtenir une image positive stable, commercialisée sous le nom de

« daguerréotype ». Cependant toutes ces images ne peuvent être produites qu'en un seul exemplaire à la fois, leur qualité est aléatoire et elles nécessitent des temps d'exposition de plusieurs dizaines de minutes, ce qui rend très difficile la réalisation de portraits.

William Henry Fox Talbot (1800-1877) mène des recherches parallèles à celles de Niepce et Daguerre à partir de 1833. En 1840 il invente la « calotypie », procédé négatif-positif qui permet la diffusion multiple des images.

Les premiers clichés sont réalisés sur des plaques de verre. En 1884, George Eastman met au point les surfaces sensibles souples, et le film en celluloid permettant de stocker plusieurs images dans le magasin de l'appareil photographique, supprime la plaque de verre.

Une étape importante est ensuite le premier procédé véritablement pratique de photographie en couleurs, « l'autochrome », inventé par les frères Lumière en 1903.

Les techniques informatiques permettent de transformer une image en une série de points, les pixels, dont les caractéristiques sont exprimées par des nombres, ce qui permet de la reconstruire sur un périphérique informatique. La photographie numérique présente l'avantage des possibilités infinies de retraitement et de retouche des images avec un ordinateur et un logiciel de traitement d'image.

**Photographie documentaire** : courant de la photographie qui se distingue par une approche prônant un effacement du photographe au profit d'une image se voulant réaliste et tendant vers la neutralité.

**Photo League** : groupement de photographes amateurs et professionnels réuni à New York autour d'objectifs communs de nature sociale et créative. Ce groupe a été actif de 1936 à 1951 et comprenait parmi ses membres certains des photographes américains les plus connus du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

**Photographie pure** ou ***Straight Photography*** : courant de la photographie aux Etats-Unis à la fin des années 1910 qui reproche au pictorialisme la gestuelle, la pose et les effets imités de la peinture et prône le rendu fidèle des matières et des objets. La composition elle-même reste issue de la peinture : jeux de lignes élégants, cadrages soignés, savantes constructions géométriques, maîtrise artisanale et raffinement technique. La *straight Photography* a le goût d'une contemplation calme et naturelle, de la reproduction de l'architecture vernaculaire et sans complexe.

**Road trip** : partir à l'aventure dans un lieu inconnu.

**Topographe** : spécialiste de l'étude de la configuration, du relief d'un lieu.

**Tours Watts** : ensemble de huit tours édifiées de 1921 à 1954 par Simon Rodia, un immigrant napolitain, à Los Angeles. Elles sont situées dans le quartier de Watts et la plus haute mesure 31 m. Les tours sont composées de câbles d'acier renforcés d'un ciment dans lequel sont incrustés divers objets provenant des décharges publiques (des morceaux de verre et de vaisselle, des coquillages...). Cette œuvre a échappé de peu à la destruction en 1958. En 2010, elle est classée *National Historic Landmark*.

**Yosemite Valley** : vallée célèbre située dans la Sierra Nevada, en Californie. C'est la pièce maîtresse du parc national de Yosemite.

## TECHNIQUES

**Argentique** : à l'origine de la photographie, il y a une découverte de Nicéphore Niepce : une couche d'argent réagit à la lumière et laisse l'empreinte de ce à quoi elle a été exposée. C'est le négatif. Comme il ne peut être reproduit, la prise de vue acquiert un caractère unique, à l'opposé de la photo numérique, qui enregistre l'image dans une mémoire électronique.

**Cadrage** : choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

**Champ** : espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

**Cibachrome** : le procédé cibachrome fait partie des procédés de teinture argentique qui permettent de réaliser une épreuve sur papier. Le procédé sert à fabriquer des épreuves sur papier à partir de diapositives couleur et il se caractérise par sa stabilité, la netteté de l'image et l'intensité des couleurs. Les blancs des épreuves Cibachromes sont également réputés pour leur pureté. L'utilisation de ce procédé s'est répandue plus largement à partir de 1963.

**Cliché** : image négative d'une photographie.

**Contre-plongée** : axe de représentation, en peinture, ou de prise de vue du bas vers le haut en photographie et au cinéma. C'est un angle de vue qui est relativement original. Si on pousse trop loin la contre-plongée, se posent alors des problèmes de déformations et d'accentuation des perspectives. Ceci peut être voulu, par exemple pour donner une impression de soumission, d'infériorité ou encore de malaise.

**Daguerréotype** : Louis Daguerre est l'un des deux grands inventeurs de la photographie : il a repris le procédé inventé dès 1816 par Niepce, mais a réussi à raccourcir considérablement le temps de pose en utilisant du sel d'argent comme réactif. Grâce à lui, la photographie est devenue véritablement opérationnelle : au lieu de huit heures de pose, il ne fallait plus que quelques minutes !

**Diaphragme** : objet en forme de cercle qui se trouve à l'intérieur de l'appareil photographique. Ce cercle a un trou au centre et laisse passer la lumière. Le photographe peut régler l'ouverture du diaphragme pour faire entrer plus ou moins de lumière.

**Épreuve** : une photographie tirée d'après un négatif est toujours une épreuve originale, quelle que soit la date du tirage.

**Flou** : diminution de la netteté des images obtenue par modification de la mise au point.

**Format** : la présence de l'espace dans l'image, dans la photographie, se manifeste dans le format de cette image, dans son encadrement, dans la scénographie de l'accrochage lors d'une exposition, ou dans un espace public.

Le format carré est moins fréquent que le format rectangle, horizontal ou vertical. Le format « portrait » resserre la vision, l'espace y est centripète ; le format « paysage » correspond à notre vision, l'espace y est centrifuge.

**Gélatino-bromure** : un tirage gélatino-argentique est produit sur une feuille de papier recouverte d'une émulsion de gélatine contenant des sels d'argent sensibles à la lumière. Les épreuves gélatino-argentiques sont mises en contact avec la surface du papier et non pas introduites dans sa trame ; leur tirage se fait par impression plutôt que par développement : le papier enregistre une

image latente qui ne devient visible qu'une fois développée dans un bain chimique. Ce procédé permet de réduire le temps d'exposition et d'améliorer la résistance des couleurs. Développé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il a dominé le tirage des photographies noir et blanc au XX<sup>e</sup> siècle.

**Gommes bichromatées** : procédé photographique non argentique inventé au XIX<sup>e</sup> siècle, consistant à utiliser de la gomme arabique et du bichromate de potassium. C'est un moyen d'intervenir directement sur une image, d'en donner une interprétation personnelle. C'est surtout un procédé qui permet de travailler à la fois avec les outils du peintre et ceux du photographe : les pinceaux, les pigments et les négatifs. L'image obtenue reste stable si l'on respecte quelques règles quant à la qualité du papier et des produits utilisés. Robert Demachy (1859-1936) est l'un des premiers à appliquer le procédé à la gomme bichromatée vers 1894. Il deviendra l'un des chefs de file du mouvement pictorialiste.

**Papier albuminé** : l'emploi de l'albumine (ou blanc d'œuf) pour la prise de vue avait été suggéré par Niépce de Saint-Victor en 1847, mais il fut rapidement remplacé par l'emploi de gélatine. À la même époque, on utilisa le blanc d'œuf pour l'obtention des tirages positifs sur papier. Ce procédé sera très utilisé jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

D'un point de vue technique et chimique, il s'agit plus ou moins du même procédé que le papier salé. Le rendu final par contre est plus détaillé, plus satiné, l'albumine bouchant les pores du papier et empêchant ainsi que l'image ne s'enfonce dans l'épaisseur du papier.

**Papier baryté** : à l'origine le papier baryté est un papier photo destiné au tirage argentique en noir et blanc. C'est un support épais qui offre une surface glacée très lisse et un blanc obtenu à partir de sulfate de baryum (ou baryte). Il est très apprécié des spécialistes pour sa très bonne conservation dans le temps, sa tenue en main et son très beau rendu, avec des noirs très profonds. Aujourd'hui, les fabricants de papiers ont adapté le papier baryté en version moderne et numérique pour pouvoir réaliser des tirages jet d'encre sur imprimante, ou traceur.

**Platinotype** : processus breveté en 1873 par William Willis. Le papier au platine était disponible dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, fabriqué par divers constructeurs en Europe et aux États-Unis. Les photographies au platine étaient très populaires, car elles se prêtaient bien aux critères de beauté de l'époque, les tirages argentiques étant considérés comme de deuxième zone. Devant l'augmentation du prix des métaux (notamment à cause de la Première guerre mondiale) et l'arrivée progressive des appareils de petit format, un grand nombre de fabriques arrêterent la production de ces papiers.

**Plongée** : axe de représentation ou de prise de vue situé au-dessus du sujet, du haut vers le bas, par exemple un enfant vu par un adulte. L'axe de la perspective n'est pas horizontal mais en pente descendante. L'effet produit est un tassement, un écrasement de la perspective qui donne une sensation d'enfermement, d'étroitesse, de difficulté et infériorise le sujet. La plongée totale est l'angle de vue prise à 180° au-dessus du sujet.

**Portfolio** : sorte d'enveloppe ou de coffret contenant une série de photographies à tirage limité.

**Tirage photographique** : opération qui consiste à réaliser une épreuve sur papier à partir d'une image originale (sur film, support informatique...). On parle aussi de tirage photographique pour désigner le résultat de cette opération.

**Transfert hydrotypique ou Dye-Transfer** : un tirage Dye-Transfer est un tirage en couleurs sur papier baryté. Ce n'est pas réellement une photographie mais ses qualités d'image et de stabilité en font un procédé de choix pour la photographie de collection dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**Valeur de gris** : on appelle valeur, les différents niveaux de gris allant du noir au blanc pur, c'est-à-dire de l'absence de lumière vers la lumière.

## SOURCES

- Glossaire des techniques photographiques, musée d'Art moderne – Saint-Etienne Métropole.
- Dossier pédagogique enseignant – CRDP Poitou-Charentes Exposition « La Charente-Maritime / À la rencontre d'une âme ».
- Dossier pédagogique – Académie de Créteil « Espaces ».
- « La photographie », DADA n°122, octobre 2006.
- [www.photo-arago.fr](http://www.photo-arago.fr), le Portail de la Photographie.
- L'encyclopédie numérique libre Wikipédia.
- [www.atelier-baryte.com](http://www.atelier-baryte.com).
- [www.galerie-photo.com](http://www.galerie-photo.com)
- Dictionnaire *Le Robert*.